

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

10 avril 2020

Pasteur François Dietz

Vendredi Saint :

Psaume 22

Matthieu 27, 1-26

Matthieu 5, 1-12

Vous trouverez ci-dessous une proposition de célébration pour le Vendredi Saint. La méditation qui y est mentionnée est proposée en deuxième partie du document.

Proposition de célébration

Une bougie est allumée, elle sera éteinte à la fin de la célébration....

Accueil : La paix de Dieu soit avec vous tous.

Nous sommes venus ce soir pour méditer la passion du Christ et pour méditer le sens de la croix pour nous aujourd'hui.

Méditer la passion et la crucifixion du Christ, ce n'est pas commémorer un passé ; c'est porter la souffrance et la détresse de tous les méprisés, de tous les outragés, de tous les crucifiés de notre terre, ceux qui sont dépouillés de leurs biens, de leur dignité, de leurs droits.

En solidarité avec tous ces crucifiés d'aujourd'hui et en mémoire de la crucifixion de notre Seigneur Jésus Christ, nous voulons vivre cette rencontre dans le dépouillement et la simplicité.

Cantique : Tu vins Jésus pour partager 33/04, 1-3

Psaume 22 : Avec le Christ et tous les crucifiés de la terre, portons à Dieu le cri de leur souffrance, avec les mots du psaume 22 :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

A Pourquoi restes-tu si loin, sans me secourir, sans écouter ma plainte ?

Mon Dieu, le jour je t'appelle au secours, mais tu ne réponds pas ; et la nuit encore, mais sans recevoir d'apaisement.

A On me traite comme une vermine ; je ne suis plus un homme. Les gens m'insultent, tout le monde me méprise.

A Seigneur, c'est toi qui m'a tiré du ventre de ma mère, et m'as mis en sûreté contre sa poitrine.

Dès ma naissance je t'ai été confié, dès que je suis né, tu as été mon Dieu.

A Ne reste donc pas loin de moi, maintenant que le danger est proche.

Sauve-moi ; protège ma vie ; délivre-moi !



Cantique : O Jésus ta croix domine 33/21, 1, 2, 3

Confession du péché

A Pour nous, Seigneur, rien n'est pire que d'être laissé de côté alors que les autres se rassemblent pour nous salir et médire à notre sujet. Combien as-tu dû en entendre, toi aussi !

B Parce que tu as toi-même connu le rejet, l'isolement et la calomnie, tu sais qu'il n'y a rien de pire que d'être écarté comme quelqu'un qui n'a plus part à la fête commune et comme quelqu'un dont il n'y a plus rien à recevoir.

A Tu le sais, il n'y a rien de pire, Seigneur, que les paroles qui salissent, les paroles qui distillent le mensonge, les paroles qui discréditent, les regards qui se détournent pour faire comprendre le délaissement et le mépris.

B Peut-être avons-nous parfois été victimes nous-mêmes de tels agissements ?

Peut-être avons-nous été parfois de ceux qui distillent des paroles qui crucifient leur prochain ?

A C'est pourquoi nous te prions, toi qui ne pousse personne de côté et declares ta tendresse à tous ceux qui cherchent à vivre selon ta volonté : Seigneur, pardonne notre péché et apprends-nous à fixer notre regard sur le Christ. Que son Esprit nous console et nous inspire dans nos relations les uns avec les autres. Amen

Répons : Prends pitié de moi 43/08, 1-2

Annonce de la grâce :

A ceux qui veulent être ses disciples, Jésus trace un chemin lorsqu'il dit dans le Sermon sur la Montagne :
Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion !

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Répons : Attaché à la croix pour moi 33/24, 1-2

Prière :

A Seigneur notre Dieu, tu le sais nous avons de la peine à voir dans la croix un signe de victoire. Si elle n'est pas devenue une affligeante banalité, elle est pour nous le signe de la détresse la plus noire, de l'injustice la plus cruelle, de l'anéantissement le plus inhumain et du non-sens le plus absolu.

B Pourquoi tant de violence, de haine, de cruauté dans le cœur des hommes ? dans nos cœurs d'hommes ?

A Seigneur, apprends-nous à discerner dans ta croix le signe de ton amour et de ton pardon et qu'ainsi elle devienne pour nous le signe que le mal et la haine peuvent être vaincus.

B Nous te le demandons ardemment à toi qui vis et qui règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen

Récit de la passion : Matthieu 27, 1-26

Méditation

Cantique : O Jésus ta croix domine 33/21, 1, 4, 5

Annonces

Bénédictio : *(Abbé Paul Couturier)*

Seigneur Jésus, qui à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père, et ton Père en toi, Fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance, et même d'hostilité mutuelle. Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.

En toi, qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité, dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Bénis-nous et donne-nous ta paix. Amen !

Après avoir éteint la bougie, nous écoutons la chanson de Cabrel Dans chaque cœur

*Une colline comme il y en a partout
Quelqu'un a porté une croix et des clous
Les gens se pressent et restent là, debout «
Voilà celui qui prétend parler pour nous »
On rit de voir les marques à ses genoux
Dans chaque cœur, il peut faire un froid d'igloo*

*On se bouscule pour voir l'homme blessé
Ce qu'il murmure avec son regard baissé «
C'est de l'amour que j'ai voulu vous laisser
L'amour, l'amour, y en aura jamais assez
Il est partout sous chaque étoffe froissée
Dans chaque épine de ma couronne tressée »*

*Les hommes soudain se sont montrés pressés
On l'a fait marcher vers cette croix dressée
Ces mains qui n'avaient jamais fait qu'embrasser
Ça n'a pris qu'un instant pour les traverser
Je vous laisse à ces quelques larmes versées
Et des siècles et des siècles pour y penser*

*Les mots glissaient de son visage penché
Dans chaque cœur, il y a un printemps caché
C'est le trésor qu'il vous faudra rechercher
Entre les pierres et sous les herbes séchées
Pour le faire boire, un homme s'est approché*

*Voilà l'espoir auquel il faut s'accrocher
Une colline comme il y en a partout
Quelqu'un a porté une croix et des clous
Pour le faire boire, un homme s'est approché
Dans chaque cœur, il y a un printemps caché*

Méditation

Pour être grand devant les hommes, il faut se contenter de dire ce qu'on attend que vous disiez !
On attend de vous que vous ne sortiez pas de votre fonction. Il faut rester conforme à l'opinion générale et ne rien faire qui désarticule par trop les habituelles pratiques. Même si cela demande quelques entorses à la conscience.

Surtout ne rien entreprendre qui dérange le subtil équilibre des compromissions.

Or voici quelqu'un qui est réduit à rien parce que ni sa parole ni ses actes ne conviennent : sa parole sur Dieu et sur les hommes et sur la religion et sur la liberté intérieure !

Ses actes introduisent une autre façon de pratiquer la loi de Dieu : ses actes en faveur des exclus et de tous les impurs. Cet homme, c'est Jésus de Nazareth.

INTRODUIRE ET LIRE Mt. 5, 1– 12

Il a fallu le rabaisser publiquement afin de couler sa Parole !

Il a fallu le ridiculiser afin de jeter la suspicion sur ses actes !

Pour faire taire quelqu'un, c'est simple : il suffit de l'humilier, de le rapetisser, de le discréditer, de le ridiculiser. Or dans cette histoire, ce qui est nouveau, c'est que celui qu'on rapetisse, qu'on dégrade, celui-là devient grand pour toujours !

Car, par son dépouillement volontaire, par son libre chemin de croix, par le don qu'il fait de lui-même, il ouvre une brèche par laquelle l'humanité pourra prendre la direction de la grandeur.

Les autres, les grands : les Pilate, les Caïphe, les détracteurs, les tortionnaires deviennent petits et mesquins. Jésus est réduit à rien, comme le sont tant d'autres aujourd'hui encore !

C'est Dieu lui-même qui est rapetissé à cause de sa passion pour l'humanité qu'il s'entête à vouloir grande et transfigurée. Avec Jésus dégradé dans son humanité, Dieu se place définitivement aux côtés de ceux qui sont rabaisés, diffamés, humiliés, maltraités, insultés parce qu'ils tentent d'élever le cœur de l'homme, et il leur dit avec tendresse :

" C'est vous qui êtes grands ! Vous êtes mes Serviteurs qui, avec mon Fils, sauvez le monde ! Heureux êtes-vous si on vous insulte, si on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi !"

Certes, il ne s'agit pas de courir après les insultes et les persécutions qu'aujourd'hui dans notre société, on qualifierait plutôt de harcèlement et d'humiliations, mais lorsque en étant au service d'une parole juste et en posant des actes de justice et de vérité on rencontre l'hostilité d'autrui, cela signifie que l'on marche et avance dans les traces du Christ. Marcher à la suite du Christ est parfois un chemin de passion, de solitude aussi, de souffrance. Celui qui veut suivre le Christ, doit comprendre et accepter qu'il existe une possibilité de ne pas être accueilli ; c'est accepter de prendre le risque d'être incompris et rejeté. Mais Jésus affirme qu'il y a, au cœur même de l'adversité et de l'incompréhension, une expérience du bonheur, de béatitude car dans cette

expérience d'effacement de toute expérience humaine positive, il nous est indiqué que le vrai bonheur se vit dans la fidélité à Dieu, fidélité à la vérité, fidélité à la justice, fidélité à la vie !

La passion et la pâque du Christ nous font découvrir que pour entrer dans la vraie vie, nous ne pouvons pas faire l'économie de la souffrance et de la mort. Les béatitudes nous disent comment il nous faut mourir de tant de manières pour avoir accès au don de la vraie vie qui vient de Dieu et qui est marquée du sceau de son amour et de son pardon.

Parce que mourir de la sorte est parfois difficile, nous n'allons pas jusqu'au bout de notre fidélité au Christ, aux valeurs évangéliques. Comme Judas, comme Pierre et tous les autres disciples, nous acceptons d'entrer dans des attitudes de lâcheté, de reniement, de trahison de nos propres valeurs ou de nos amis plutôt que de prendre le risque des coups et de l'hostilité pour nous-mêmes.

En nous disant : " *Heureux êtes-vous si on vous insulte, si on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi*", Jésus ne se contente pas d'énoncer des vérités universelles, des principes impersonnels. Il s'adresse à chacune et chacun de nous en nous questionnant : es-tu conséquent dans ta manière de parler, de vivre et d'agir ?

Nos paroles et nos actes sont-ils en effet, en accord avec ce que nous prétendons croire, avec les valeurs que nous prônons souvent de manière théorique ou pour les autres sans forcément penser à nous les appliquer en premier lieu à nous-mêmes ?!

"à cause de moi" ...

Ceux qui, à la suite du Christ agissent comme Dieu le demande, ceux qui font la volonté de Dieu et qui vivent l'amour, la douceur, le partage, la paix, etc...., ne seront pas forcément compris. Ils pourront rencontrer l'incompréhension, la violence, le refus de la paix, la moquerie, l'avidité à l'avoir, au pouvoir, à la gloire...

Il leur faudra continuer à aimer... A cause du Christ, car seul l'amour permet d'avancer plus loin que la croix... Le Christ en croix c'est peut-être le signe donné par Dieu à notre désarroi et à notre espérance. Tout dépouillement aussi douloureux qu'il puisse être, conduira vers la lumière de l'aurore, à la grandeur du matin de Pâques. C'est cette promesse de vie au cœur même de l'adversité la plus troublante qui donne naissance au bonheur de pouvoir se relever et se remettre en marche vers de nouveaux horizons. Amen

Coordination nationale Evangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr